

JOSÉ DECLERCK – TOBIAS THUM, *Die Schriften des Johannes von Damaskos, VIII/8, Iohannis monachi (VII saeculo ineunte) Sacra olim Iohanni Damasceno attributa. Liber II. De rerum humanarum natura et statu. Supplementa. Appendices. Indices (Patristische Texte und Studien 78)*. Berlin – Boston, De Gruyter 2019. LXXI + 723 pp. – ISBN 978-3-11-066074-6.

• PETER VAN DEUN, KU Leuven, Belgique
(peter.vandeun@kuleuven.be)

Depuis l'article pionnier de MARCEL RICHARD, *Florilèges spirituels grecs*, paru dans la *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique*, V. Paris 1962, coll. 475–510 (repris dans MARCEL RICHARD, *Opera minora*, I. Turnhout – Leuven 1976, n° 1), et depuis plusieurs recueils, publiés après le tournant du siècle¹, les recherches centrées sur les anthologies ascétiques et spirituelles de l'époque patristique et byzantine ont connu un départ fulgurant.

L'équipe byzantine de la KU Leuven, que je dirige depuis longtemps, a pu se spécialiser dans cette littérature anthologique ; cela nous a permis de publier abondamment sur ce genre de textes qui étaient des instruments de travail et des voies par lesquelles le savoir du passé pouvait se transmettre. On ne citera ici que quelques chantiers sur lesquels on a travaillé. Tout d'abord, il y a nos recherches sur la notion de l'encyclopédisme à Byzance². Puis, on mentionnera l'étude, en collaboration avec mon collègue

1. On ne citera ici que ROSA M. PICCIONE – MATTHIAS PERKAMS (éd.), *Selecta colligere*, I, Akten des Kolloquiums „Sammeln, Neuordnen, Neues Schaffen. Methoden der Überlieferung von Texten in der Spätantike und in Byzanz“. Jena, 21–23 November 2002 (Hellenica 11). Alessandria 2003 ; ROSA M. PICCIONE – MATTHIAS PERKAMS (éd.), *Selecta colligere*, II, Beiträge zur Technik des Sammelns und Kompilierens griechischer Texte von der Antike bis zum Humanismus (Hellenica 18). Alessandria 2005 ; M. HORSTER – CHR. REITZ (éd.), *Condensing Texts — Condensed Texts (Palingenesia 98)*. Stuttgart 2010 ; CAROLINE MACÉ – PETER VAN DEUN (éd.), *Encyclopedic Trends in Byzantium ? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6–8 May 2009 (Orientalia Lovaniensia Analecta 212)*. Leuven – Paris – Walpole MA, 2011 ; PAMELA ARMSTRONG (éd.), *Authority in Byzantium (Publications of the Centre for Hellenic Studies, King's College London 14)*. Aldershot 2013 ; J. KÖNIG – G. WOOLF (éd.), *Encyclopaedism from Antiquity to the Renaissance*. Cambridge 2013.

2. Consulter surtout le livre que Caroline Macé et moi-même avons édité et qui est cité à la note précédente.

Reinhart Ceulemans, sur la littérature anthologique à l'époque mésobyzantine³. Le *Florilegium Coislinianum*, anthologie-clé qui date très vraisemblablement de la fin du IX^e ou du début du X^e siècle et dans laquelle les sujets traités sont classés selon l'ordre alphabétique, a donné lieu à un flux de publications (l'édition critique de l'intégralité des Lettres A-Θ, N-Ξ, P, Y et Ψ a déjà paru, tandis que l'édition de la Lettre Φ sera publiée dans un futur très prochain) ; très probablement, le *Florilège Coislin* proviendrait de l'Italie Méridionale ou de Sicile. Puis, il y a nos publications sur les florilèges compilés par un moine Marc, le père spirituel de la princesse Irène Paléologina (deuxième moitié du XIII^e siècle), ainsi que sur une anthologie sicilienne qui circule sous le titre de *De oeconomia Dei* et est attribuée à Nil Doxapatrès (milieu du XII^e siècle). Finalement, on citera encore les *Loci Communes* du Pseudo-Maxime le Confesseur (CPG 7718), compilation sacro-profane dont la version la plus ancienne daterait de la fin du IX^e siècle ou du début du X^e siècle ; pour nos publications, on pouvait profiter de l'édition critique monumentale de ce florilège, établie par SIBYLLE IHM, Ps.-Maximus Confessor. Erste kritische Edition einer Redaktion des sacro-profanen Florilegiums *Loci Communes*, nebst einer vollständigen Kollation einer zweiten Redaktion und weiterem Material (Palingenesia 3). Stuttgart 2001.

En étudiant la littérature anthologique à Byzance, on ne peut évidemment pas laisser de côté la compilation monumentale des *Ἱερά* (*Sacra Parallela* ; CPG 8056), qui circule sous le nom de Jean Damascène, à tort. On sait que cette compilation a joué un rôle-clé dans l'histoire des florilèges byzantins spirituels. Pour ce dossier, on doit beaucoup à notre infatigable compatriote José Declerck, qui nous a rendus heureux avec un bon nombre d'éditions critiques de haute qualité (par exemple Maxime le Confesseur, Eustathe d'Antioche, Nicéphore le patriarche) ; dans plusieurs contributions⁴, il a admirablement réussi à situer l'origine du florilège dans le premier quart

3. Réflexions sur la littérature anthologique de Constantin V à Constantin VII. Travaux et Mémoires 22 (2017) pp. 361–388.

4. Consulter JOSÉ H. DECLERCK, Eustathii Antiocheni, patris Nicaeni, Opera quae supersunt omnia (Corpus Christianorum. Series Graeca 51). Turnhout – Leuven 2002, pp. CCCXXVII–CCCXXXVII ; ID., Les extraits des *Sacra Parallela* attribués à Jean Damascène, dans Titi Bostrensis Contra Manichaeos libri IV Graece et Syriace. Textum Graecum librorum I–III, 30^A edidit AGATHE ROMAN adiuuante T. S. SCHMIDT. Textum Syriacum ediderunt PAUL-HUBERT POIRIER et ERIC CRÉGHEUR (Corpus Christianorum. Series Graeca 82). Turnhout 2013, pp. CIX–CXXXVII ; ID., Les *Sacra Parallela* nettement antérieurs à Jean Damascène : retour à la datation de Michel Le Quien. Byzantion 85 (2015) pp. 27–65.

du VII^e siècle, sous les règnes des empereurs Phocas (602–610) et Héraclius (610–641) ; la compilation est attribuée à un moine Jean ou à un Jean qui fut moine et prêtre, qui a travaillé en Palestine, très probablement à la Grande Laure de Saint Sabas ; donc la paternité de Jean Damascène doit être rejetée définitivement (bien que l'édition qui se trouve devant nous, ait paru dans *Die Schriften des Johannes von Damaskos*). On sait que les *Ἱερά* étaient composés de trois livres bien distincts, dont les deux premiers, centrés respectivement sur Dieu et sur la condition humaine, sont organisés en chapitres, avec des titres propres ; le matériel est organisé de façon alphabétique, les mots-clés, qui sont cités dans les titres, suivant l'ordre alphabétique. Cette disposition alphabétique est absente du troisième livre, les vrais « lieux parallèles », qui sont d'un caractère totalement différent.

La tradition manuscrite des *Sacra* est terriblement compliquée, ce qui, en premier lieu, s'explique par le fait que le texte original n'est pas parvenu jusqu'à nous ; malheureusement, on ne dispose que de toute une série de versions différentes qui finalement reviennent toutes à la compilation originale perdue aujourd'hui. Cela permet de comprendre que jusqu'ici personne n'a osé s'aventurer dans l'étude de la tradition manuscrite de la compilation, afin d'établir un texte critique fiable et de porter un jugement sur les relations compliquées qui existent entre les multiples florilèges damascéniens. Il est donc évident que l'édition critique, qui se trouve sur notre table, constitue un événement majeur. JOSÉ DECLERCK, conjointement avec TOBIAS THUM, « wissenschaftlicher Mitarbeiter » de la Bayerische Akademie der Wissenschaften, nous offre un merveilleux cadeau, qui contient la première étude sur la totalité de la transmission manuscrite de l'anthologie, ainsi que la première édition critique du livre II.

Ces recherches de longues années ont résulté dans une édition monumentale, parue en 8 volumes, dont voici les détails : TOBIAS THUM, *Die Schriften des Johannes von Damaskos*, VIII/4-5, *Iohannis monachi (VII saeculo*

ineunte) *Sacra olim Iohanni Damasceno attributa. Liber II. De rerum humanarum natura et statu*. Erste Rezension (Patristische Texte und Studien 74–75). Berlin – Boston 2018 ; JOSÉ DECLERCK, *Die Schriften des Johannes von Damaskos, VIII/6-7, Iohannis monachi (VII saeculo ineunte) Sacra olim Iohanni Damasceno attributa. Liber II. De rerum humanarum natura et statu*. Zweite Rezension (Patristische Texte und Studien 76–77). Berlin – Boston 2018 ; JOSÉ DECLERCK – TOBIAS THUM, *Die Schriften des Johannes von Damaskos, VIII/8, Iohannis monachi (VII saeculo ineunte) Sacra olim Iohanni Damasceno attributa. Liber II. De rerum humanarum natura et statu. Supplementa. Appendices. Indices* (Patristische Texte und Studien 78). Berlin – Boston 2019.

Mentionnons très brièvement les recensions majeures du florilège relevées par les deux éditeurs. Tout d’abord, il y a les deux manuscrits qui contiennent seulement les deux premiers livres de l’anthologie, sans qu’il y ait eu d’insertion du matériel supplémentaire tiré d’autres livres : le *Parisinus*, *Coislinianus* 276 et le *Vaticanus gr.* 1553 (tous les deux du X^e siècle)⁵. Une version plus longue du deuxième livre se trouve dans le codex 9 du Monastère des Vlatées à Thessalonique (IX^e–X^e siècle), le seul témoin de ce qu’on appelle le *Florilegium Thessalonicense*. Dans d’autres versions, les trois livres sont mélangés, ce qui complique évidemment la transmission du florilège. On citera surtout le *Florilegium Vaticanum*, la seule version du florilège à être publiée intégralement jusqu’ici ; le témoin de cette recension le plus important est le *Vaticanus gr.* 1236, du XV^e siècle ; un descendant de ce Vaticanus a été la source de l’*editio princeps* établie en 1712 par le dominicain Michel Le Quien⁶. Une autre de ces recensions mixtes est le *Florilegium Rupefucaldinum*, conservé dans le *Berolinensis gr.* 46 (*Phillippicus* 1450) (XII^e siècle). Finalement, on mentionnera encore une recension très abrégée, connue sous le nom de « Florilège *PML*^b » ; en effet, elle nous est transmise par trois manuscrits majeurs, le *Parisinus gr.* 923 (IX^e siècle), le *Venetus, Marcianus gr.* 138 (X^e–XI^e siècle) et le *Florentinus, Mediceus-Laurentianus plut.* 8, 22 (XIV^e siècle).

Le livre II de l’anthologie nous est parvenu dans deux recensions qui sont si différentes que DECLERCK et THUM les ont publiées séparément (II¹ et II²). Pour II¹, ils se sont presque exclusivement basés sur le *Vaticanus gr.* 1553 ; la tradition manuscrite de II² s’avère être beaucoup plus compliquée.

5. Quelques extraits du Vaticanus sont édités par le cardinal Angelo Mai et reproduits plus tard dans la PG 86, coll. 2017–2100.

6. Cette édition est reproduite plus tard dans les volumes 95 et 96 de la *Patrologia Graeca* de Jacques-Paul Migne.

Cette édition est un vrai trésor, permettant à beaucoup de chercheurs d’initier de nouvelles études et de mieux comprendre le genre littéraire des florilèges à Byzance ; souvent, les *Sacra* constituent un témoin indirect important pour des textes des Pères de l’Eglise, cités dans l’anthologie.

Tout particulièrement, c’est le volume 8 qui nous a été soumis pour ce compte-rendu et qui clôture admirablement cette entreprise éditoriale.

Essentiellement, ce volume contient des extraits supplémentaires qu’on retrouve dans la tradition manuscrite. Tout d’abord, il y a les fragments qui, principalement dans le *Florilegium Vaticanum* et dans le *Vaticanus gr.* 1553, s’ajoutent à la première recension du livre II (pp. XIX–XXXIX pour l’introduction et pp. 1–231 pour le texte grec). Dans quelques autres florilèges, on lit des extraits supplémentaires de la seconde recension du livre II ; on en trouve l’édition aux pp. 233–248 (consulter également l’introduction aux pp. XL–XLII). Les ajouts qu’on lit dans le « Florilège *PML*^b », sont présentés en détail aux pp. XLIII–LXXI et sont édités aux pp. 249–329.

Suivent toute une série d’appendices : Appendix I (« Der Kompilator und die Entstehung der *Sacra* ») (pp. 331–335), Appendix II (« Ergänzungen zur handschriftlichen Überlieferung des Buches II der *Sacra* ») (pp. 336–361) et Appendix III (« Das Exzerpt aus *De universo* eines Ps.-Flavius Josephus ») (pp. 362–382).

Une bonne partie du livre (pp. 407–608) est occupée d’index très détaillés ; il s’agit d’un index biblicus (pp. 407–470), d’un index des *Auctores Christiani* (pp. 471–568), d’un index des *Auctores Iudaei* (pp. 569–587 : évidemment Flavius Josèphe et Philon qui sont pillés dans la compilation) et d’un index des *Auctores pagani*, d’une demi-page (p. 588 ; en effet, le caractère des Ἰερά est purement chrétien). Très intéressants sont également l’*index quorundam locorum sive parallelorum sive qui (nonnumquam tacite) in locis allatis citantur* (pp. 597–608) et les *initia* des fragments cités (pp. 609–720). Il est évident que ces index facilitent l’usage de cette édition monumentale et constituent un trésor pour tous ceux qui étudient d’autres anthologies. Importante est également la synopse des titres, qui montre les différences entre la première et la seconde recension du livre II (pp. 383–406).

L’édition critique a été faite de façon exemplaire et nous fournit, sous le texte des fragments grecs, des apparats d’une très grande richesse (par exemple l’apparat des sources, un apparat qui relève la présence d’un extrait dans tel ou tel manuscrit, un apparat des titres et des attributions, l’apparat

critique, un appareil qui renvoie à d'autres florilèges, tels les *Loci Communes*). Les éditeurs se sont basés sur toute la tradition manuscrite.

Cette entreprise éditoriale clôturera un travail de longue haleine et constitue un joyau dans la couronne de la série *Patristische Texte und Studien*.

Les quelques corrections et suggestions qui suivent, ne nuisent nullement à la qualité extraordinaire de l'édition en général et du volume 8 en particulier.

L'*index fontium* (pp. 564–565) permet de voir que l'anthologie a souvent puisé à la correspondance qui circule sous le nom de Nil d'Ancyre (CPG 6043) ; il est évident que le problème épineux de la paternité de toutes ces lettres dépasse les confins de ces pages ; on constate que la plus grande partie de ces citations n'ont pas pu être identifiées par DECLERCK et THUM (une quinzaine de *loci non reperti*). Ceux-ci ont utilisé exclusivement l'édition parue dans la *Patrologia Graeca* 79 (coll. 81–581), qui reprend fidèlement l'édition établie par Léon Allatius (Rome 1668) ; les 1061 lettres y ont été divisées en quatre livres ; je suggère aux éditeurs de consulter également l'autre édition des *Lettres*, établie par le jésuite Pierre Poussines, *Toῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Νείλου Ἐπιστολαί* (Paris 1657) ; là, il s'agit d'une collection de lettres moins complète, dont la tradition manuscrite est riche (dans ces témoins, les 355 lettres sont numérotées). Le dossier de Marc le Moine, relevé ci-dessus, m'a appris que les compilateurs se rapprochent souvent de l'édition de Poussines et non de celle de la PG.

Dans l'apparat des lieux parallèles, aucun renvoi a été fait au *Gnomologium* de Jean Georgidès, pour lequel on dispose d'une édition critique, établie par Paolo Odorico sur base des 9 témoins connus (parue en 1986) ; il s'agit d'un recueil de 1233 courtes sentences, chrétiennes et profanes, citées dans l'ordre alphabétique ; le *Gnomologe* reviendrait à un certain Jean Georgidès, bien que ce nom ne soit pas sûr ; dans la littérature scientifique, cette collection est datée soit du X^e siècle, soit entre la moitié du IX^e et la moitié du X^e siècle.

J'ai constaté que l'apparat critique contient un grand nombre de fautes d'orthographe ; est-il vraiment nécessaire de les signaler explicitement ?

Pour ce qui est du *Florilegium Coislinianum*, étroitement lié au dossier des *Sacra*, seule l'édition de la lettre Alpha établie par TOMÁS FERNÁNDEZ a été utilisée (voir, par ex., p. 600 du vol. 8). Dans le livre de DECLERCK et THUM, il n'y a aucun renvoi à l'édition de toutes les autres lettres du *Florilegium Coislinianum*, réalisée à Leuven par mon équipe.

Quelques pages synthétiques sur les extraits non identifiés s'imposent net-

tement. Une liste de tous ces extraits non identifiés manque malheureusement.

Pour la *Paraenesis ad monachos* (CPG 2454) d'Évagre le Pontique (voir vol. 8, p. 508), il faut utiliser l'édition critique de CHR. JOEST, Evagrius Ponticus. *Ad monachos, Ad virginem, Institutio ad monachos*. *Der Mönchsspiegel, Der Nonnenspiegel, Ermahnung an Mönche* (Fontes Christiani 51). Freiburg – Basel – Wien 2012, pp. 238–260.

Il serait intéressant de faire la comparaison entre les *Sacra* et les *Capita Asctica Serdicensia*, édités tout récemment par DOROTEI GETOV (Leuven 2021) ; cette compilation daterait d'entre 650 et 850 et proviendrait d'un monastère d'Orient, comme celui dédié à Saint Sabas près de Jérusalem, ce qui nous rapproche de l'endroit de confection des *Hiera*.

Vol. 8, p. XX : corriger ἀνδρῶν en ἀνδρῶν ; p. 176, titre de II¹ suppl. 315 : corriger εὐαγγελίου en εὐαγγέλιον ?

Keywords

John of Damascus; edition